

CLÔTURE DES ASSISES NATIONALES DE L'URBANISME

Une feuille de route, en attente de codification

Les participants aux premières assises nationales de l'urbanisme se sont tracé une feuille de route impliquant toute la chaîne des intervenants, en attendant l'élaboration d'un code national

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Les dysfonctionnements, les errements avérés en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire n'existeront-ils plus ? Un vœu pieux ? Les participants, plus de mille délégués, aux premières assises nationales de l'urbanisme, ouvertes dimanche au Palais des nations (Club-des-Pins) et clôturées hier, l'espèrent néanmoins.

En ce sens, ils se sont tracé une feuille de route, traduite dans des actions à court, moyen et long terme et impliquant tous les

acteurs institutionnels, économiques et associatifs, voire l'ensemble de la société.

Des recommandations, au nombre d'une quarantaine, ont été, en effet, formulées et adoptées dans quatre ateliers thématiques portant sur la cohérence urbaine comme outil de la qualité du cadre bâti, la régénération urbaine comme outil de revalorisation des fonctions urbaines, l'aménagement rural intégré et l'adaptation de la réglementation. Entre autres recommandations, les participants ont soulevé la

nécessité d'une pluridisciplinarité dans la rédaction des cahiers des charges, une meilleure prise en charge de l'espace public dans la réglementation, un schéma d'aménagement rural et urbain davantage cohérent.

En ce sens, il est question de développer des pôles urbains intégrés. Mais aussi d'assurer une meilleure implication des architectes et urbanistes notamment. Voire la révision des instruments d'urbanisme et d'aménagement (plans directeurs d'aménagement, plans d'occupation des sols...).

Ces recommandations, qui complètent celles adoptées précédemment lors de trois assises régionales, seront ensuite traitées

par une commission habilitée. Un programme de travail sectoriel est ainsi attendu, en attendant l'élaboration d'un code national de l'urbanisme notamment. Un objectif réalisable, à charge cependant d'une bonne mise en œuvre. Or, un déficit de communication entre les divers intervenants et notamment les institutionnels et les citoyens existe. C'est ce que le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme a laissé entendre à l'issue de la clôture de ces assises.

Dans la mesure, selon Noureddine Moussa, où toute la société est concernée par la résorption de ces lacunes. Or, des dispositifs incitatifs ont été développés (dans le domaine de la

réhabilitation du vieux bâti ou achèvement des constructions) sans faire toutefois l'objet d'une bonne communication.

Autre condition, une bonne mobilisation des moyens de réalisation et un management efficient. Ce qui reste loin d'être évident, «un point faible», dira Noureddine Moussa, dans la mesure où le nombre d'entreprises qualifiées reste encore insuffisant. Et cela même si le secteur s'est doté d'une nouvelle configuration institutionnelle pour la gestion des projets et dans le contrôle, et que des mesures favorables aux entreprises sont à l'œuvre, nonobstant la complexité des cahiers des charges.

C. B.

SORTIE DE LA 43<sup>e</sup> PROMOTION D'OFFICIERS GENDARMES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ISSERS

19 victimes dans l'attentat de 2008 parmi 1 000 sortants

Le général major Ahmed Bousteila, commandant en chef de la Gendarmerie nationale, a présidé la cérémonie de sortie de la 43<sup>e</sup> promotion d'officiers gendarmes.

Les festivités se sont déroulées, hier, à l'Ecole supérieure de la Gendarmerie nationale des Issers (wilaya de Boumerdès), en présence du ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Belaïz, du ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, du ministre des Moudjahidines Cherif Abbès, du ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hachemi Djar et du directeur général de la Sûreté nationale, le général Abdelghani Hamel.

D'autres personnalités nationales ainsi que le wali de Boumerdès, Kamel Abbès, et le procureur général de la cour de Boumerdès, Boumediène Bacha, faisaient également partie des invités du commandant de l'Ecole, le colonel Messaoudani Belkheir. Dans son allocution, ce dernier a insisté sur la qualité de la formation dispen-

sée aux nouveaux élèves gendarmes ou à ceux qui sont revenus effectuer des recyclages en vue d'accéder à un grade supérieur.

«Vous êtes scientifiquement bien armés pour être de bons soldats de la loi», dira-t-il à ses élèves.

Cette 43<sup>e</sup> promotion, baptisée au nom du martyr de la révolution de Novembre Azzam Dahmane, tombé au champ d'honneur dans la Wilaya III, comprend 371 officiers et sous-officiers gendarmes. 75 officiers sont inscrits dans la 14<sup>e</sup> promotion des cours d'état-major. 100 officiers dont 9 filles ont suivi des cours de perfectionnement. 196 élèves-officiers (sous-lieutenant) dont 15 filles font partie de la 43<sup>e</sup> promotion des cours fonda-

mentaux. Après la remise des prix aux majors de diverses promotions, les élèves anciens et sortants ont défilé devant l'assistance.

A la mémoire du père

Moment d'émotion et de souvenir pendant cette cérémonie. Des victimes de l'horrible attentat kamikaze perpétré par Aqmi contre l'Ecole en 2008 faisaient partie des sortants après 3 ans de formation. L'un d'eux, Benaza Mohamed-Hamza fait partie des meilleurs. 19 rescapés sont sur la liste de la nouvelle promotion.

«Le sacrifice de mon père n'a pas été vain», dira Belhadj Keltouma, heureuse en ce jour, mais les larmes aux yeux. Après

une formation de 3 années, elle quitte l'Ecole avec le grade de sous-lieutenant.

Elle se rappelle qu'en ce sinistre jour d'août 2008, elle a perdu son papa qui est venu de Saïda l'accompagner pour le concours d'entrée à l'Ecole.

Souvenons-nous, en août 2008, un islamiste d'Aqmi, à bord d'un véhicule utilitaire bourré d'explosifs, a foncé sur la foule. Sa cible, des jeunes qui attendaient depuis l'aube d'entrer à l'école pour y subir les épreuves. L'explosion s'est soldée par un bilan très lourd. 43 personnes venues de toutes les wilayas du pays y ont péri. Keltouma pourrait dire : «Je suis la réponse à la haine.»

Abachi L.

BÉCHAR

Un jeune homme s'immole et s'agrippe à un officier de police

La tension est à son paroxysme à Béchar. Le jeune commerçant de 32 ans, S. Boumédiène, qui s'est immolé par le feu ce dimanche, vers 7h30, devant le marché des fruits et légumes (Bouhlel), est décédé à Mécheria, lors de son évacuation par route vers le CHU d'Oran (700 km).

A Béchar, pour ne pas dire dans tout le sud-ouest, il n'existe aucune structure sanitaire pour les grands brûlés. Les malades et quel que soit leur état, sont obligés de parcourir des centaines de kilomètres vers le nord pour trouver un hôpital spécialisé.

Pour ce jeune commerçant, tout a commencé samedi, racontent ses amis. Sur instruction des autorités locales, des policiers ont informé des commerçants qu'ils ne seront plus autorisés dorénavant à étaler leurs marchandises, des fruits et légumes, dans la rue située entre le marché Bouhlel et des habitations, c'est-à-dire là où Boumédiène avait l'habitude d'exercer.

Les riverains se seraient plaints des nuisances. Le lendemain, dimanche, Boumédiène qui n'a pas d'autre activité, est venu, avec ses amis, comme à l'accoutu-

mée, vendre ses fruits. «Il n'avait pas d'autre choix pour subvenir aux besoins de sa famille», arguent ses proches. Mais vers 7h, des policiers se sont présentés afin de les déloger.

Les nombreuses protestations des commerçants n'ont pas découragé les agents de l'ordre, venus «exécuter les ordres». Personne ne savait, à ce moment, que Boumédiène détenait une bouteille remplie d'essence et qu'il allait commettre l'irréparable.

«Tout est devenu noir devant lui. Il se voyait déjà marginalisé, sans aucun moyen ni perspective», expliquent-ils. Dans un ultime geste de désespoir, il a sorti sa bouteille, s'est aspergé d'essence, a pris son briquet et a allumé le feu. Des sources crédibles affirment qu'un officier a voulu lui retirer le briquet et que le défunt s'est agrippé à lui.

D'autres disent que le défunt a voulu se venger contre ce lieutenant qui lui a jeté ses fruits par terre. Brûlé au deuxième degré aux bras et au thorax, l'officier a reçu les premiers soins à Béchar puis évacué, dans l'heure qui a suivi ce geste malheureux, au CHU d'Oran.

Dimanche en début de soirée, plusieurs dizaines de jeunes se sont rendus sur les lieux du drame. Ils ont brûlé une voiture avant que les forces anti-émeutes, venues en nombre, n'interviennent pour

les disperser. Boumédiène a été enterré hier à Béchar. Des milliers de personnes ont accompagné le défunt à sa dernière demeure aux cris de «Allah yarham echahid».

Au retour du cimetière, des centaines de gens se sont rassemblés devant le siège de la Wilaya, criant le même slogan et jetant des pierres sur l'édifice. Le caillassage ne s'est arrêté qu'après l'intervention du wali qui a reçu dans son bureau six personnes parmi les manifestants.

Lies Mourad

SIDI BENADDA (AÏN TÉMOUCHENT) Ils attendent leur acte de propriété depuis plus de sept ans

Plusieurs bénéficiaires du programme des 117 logements de type habitat rural de la commune de Sidi Ben Adda prennent leur mal en patience. Ils réclament les actes de propriété depuis sept années. Ils imputent ce retard à l'agence foncière de la wilaya d'Aïn Témouchent et au promoteur du projet.

La plupart de ces logements ne sont pas achevés, et pour opérer des aménagements, il est exigé aux bénéficiaires la présentation du permis de construire. Or cette pièce administrative ne pourra pas être délivrée sans l'acte de propriété. Plus grave, l'administration n'a pas levé le petit doigt pour mettre fin à ce problème.

«Je veux aménager mon logement tant que les matériaux de construction sont disponibles et à bon prix.» C'est le cri lancé par l'un des bénéficiaires à l'adresse des responsables concernés. Espérons que son appel sera entendu

S. B.

BATIMAT 2011 Participation algérienne attendue

2<sup>e</sup> Batimat 2011, considéré comme le plus grand salon international de la construction, verra la participation d'opérateurs algériens, ont indiqué, hier, ses promoteurs lors d'une rencontre avec la presse.

L'édition 2011, qui se déroulera du 7 au 12 novembre prochain à Paris, porte de Versailles, devrait, selon ses

organisateurs, «être le reflet de la reprise».

Porte-parole majeur de ces évolutions, Batimat 2011 «sera pour les industriels exposants, un véritable levier pour présenter à l'ensemble de la filière leurs innovations, produits et système en accord avec ces enjeux».

R. N.